

Après 39 ans de loyaux services au sein de la Fédération des Ogec Île-de-France, Sylvie Madeleine prend un nouvel envol

Sylvie Madeleine, assistante de direction, prend sa retraite après 39 ans de fidèles et heureux services au sein de la Fédération des Ogec Île-de-France. Tenant bon la barre contre vents et marées pour faire vivre l'Enseignement catholique, Sylvie s'en va le coeur rempli de richesses humaines. Elle partage avec nous le discours qu'elle a prononcé lors de son pot de départ : touchant et vivifiant.

L'extinction du Crétacé désigne l'extinction des dinosaures, à l'exception des oiseaux. Je vais donc me ranger dans cette dernière catégorie si vous le voulez bien. "Entre vents et marées, ignorances et mépris, la vie d'un oiseau n'est pas facile", ce n'est pas moi qui le dis rassurez-vous, car je n'ai connu ni ignorance ni mépris parmi vous depuis 39 ans ! Je sais qu'il est de notoriété publique de penser que garder un salarié si longtemps est une hérésie : une théorie contraire aux idées admises par les autorités reconnues ! Et bien SOIT ! Je remercie notre Seigneur d'avoir bien voulu me garder heureuse durant

toute ma vie professionnelle et d'avoir guidé mon chemin dans tous les domaines de ma vie. Car c'est bien de cela qu'il s'agit en réalité : se laisser guider et jouir/bénéficier de ce qui nous est accordé, mais en sachant le prix de ce qui nous est accordé et en essayant d'en vivre le plus humblement possible puisque tout nous est donné. J'ai toujours pensé que si Dieu a décrété : "tu travailleras à la sueur de ton front", c'est que c'était peut-être aussi la seule manière qu'Il ait trouvé de nous faire partager le destin de notre prochain et d'être ainsi en capacité d'aimer ce dernier, d'aimer les

gens que l'on n'a pas choisi, des gens parfois si différents de nous. Et tant mieux ! pas question de recréer la tour de Babel, pas vrai ? J'ai été heureuse parmi vous, très ! Je voulais être paysagiste... je suis devenue secrétaire ! Mon père m'a dit non pour le premier, j'ai obéi pour le deuxième. J'ai simplement écouté la voie de sa sagesse ! Elle m'a conduite ici. Ce que j'ai fait avant était tout aussi joyeux et captivant : j'ai adoré apprendre à conduire un bus, accrocher des wagons de marchandises, manoeuvrer des aiguillages, faire l'hôtesse transmanche sur les quais de la gare du Nord lorsque



Sylvie Madeleine
Assistante de direction
FDO Île-de-France



” Je remercie notre Seigneur d'avoir bien voulu me garder heureuse durant toute ma vie professionnelle.

Témoignage

les voyageurs pouvaient encore aller en Angleterre par overcraft ! Mais mon chemin ne passait que par là, je n'étais pas encore arrivée... Des paysagistes, il y en aura encore, mais des secrétaires... ! Alors regardez-moi bien parce que vous pourrez dire à vos petits-enfants que vous avez vu la dernière ! je peux vous signer des autographes après si vous le souhaitez ! [Pause : cf. encart ci-après] Je souhaite dire que j'ai aimé la liberté que l'on m'a donné d'exercer mon métier sans pression, sans rapports de force, avec joie. On m'a laissé la responsabilité des tâches qui m'étaient assignées et mes erreurs n'ont jamais été condamnées. La vision du travail à la Fédération des Ogec Île-de-France était une vision plus spirituelle qu'économique, il y avait là une notion de "serviteur" qui était un postulat d'entrée et du coup on s'apercevait que tous nous avions en nous cette vertu qui permettait de donner ce que nous avions de meilleur et de vivre une réelle liberté au travail. Je ne vous raconte pas un conte de fées, soyez-en sûrs ! C'est mon témoignage, et un témoignage ne doit pas mentir, ne

[Apparté] Sylvie prend le pot de trombones et demande à Marie-Line¹ de s'avancer

[Sylvie Madeleine reprend son discours] "Je m'arrête un instant car j'ai quelque chose à donner à quelqu'un : [Marie-Line] voici un outil du Crétacé et pour garder la mémoire, je transmets ici solennellement ce pot de trombones et ce taille-crayon à la personne la plus jeune de cette assemblée pour qu'elle en soit le dépositaire et le transmette à son tour à quelqu'un quand le moment sera venu. Merci Marie-Line."

peut pas mentir. J'ai aimé toutes ces années et aussi les autres, quand les collègues partent, que d'autres arrivent et que l'on comprend que l'aventure va continuer. Que ceux qui partent nous ont laissé un morceau de notre construction intérieure et que ceux qui arrivent nous sont données à dessein pour que nous ne perdions pas l'habitude de regarder ailleurs qu'en nous-mêmes ! J'ai expérimenté ce qu'est une équipe, cette somme de personnes qui ont appris à s'aimer

J'ai aimé toutes ces années et aussi les autres, quand les collègues partent, que d'autres arrivent et que l'on comprend que l'aventure va continuer.

et qui sont soudés au-delà des petites affinités des uns et des autres. J'ai expérimenté ce sentiment global qui construit, non pas une vie DE travail, mais une vie AU travail. Ne croyez jamais quelqu'un qui vous dit que l'on n'a pas besoin d'aimer les personnes avec qui l'on travaille. Pour en revenir aux oiseaux - le côté vers lequel j'ai préféré pencher plutôt que vers celui des dinosaures - il y en a de tout type : des nicheurs, des coureurs, des grimpeurs, plongeurs, sauteurs, oiseaux de proie... Mais il y a aussi les migrateurs, les "de passage", les voyageurs. Où suis-je là-dedans ? En tout cas pas une volaille : je suis trop vieille et pas bonne à manger et j'ai toujours eu peur des poulets. Peut-être un oiseau des bois et forêts : ceux que l'on écoute chanter sans jamais les voir ? Mon bureau donnant sur l'Atrium, vous avez certainement eu l'occasion de m'entendre sans me voir...

¹Marie-Line Chabry est juriste en droit social à la Fédération des Ogec Île-de-France
Discours rédigé par Sylvie Madeleine, assistante de direction à la Fédération des Ogec Île-de-France